

musique. La chapelle toute neuve, que viennent de faire construire les hôtes du château, était ouverte aux invités, qui y trouvaient une délicieuse retraite quand ils voulaient échapper à la cohue des salons. Le chant poétique de l'orgue ajoutait au charme de l'endroit.

Les dames de la Convention furent également fêtées par la Compagnie des Chars Electriques, qui mit à leur disposition des voitures spéciales, dont le président et le gérant firent eux-mêmes les honneurs.

Grâce à la complaisance de ces messieurs, la

délégation féminine a pu admirer les principaux sites de la jolie capitale du Canada.

Les habitués du parlement ont remarqué aux séances de la soirée une affluence d'étrangères.

Il faut en conclure que les députées de la *Vox populi* féminine, allèrent à leurs moments de loisirs jeter un regard dédaigneux à leurs confrères politiques.

En somme, l'inauguration du Conseil National des Femmes a eu un succès complet.

Muscadin.

Petit Cours de Mythologie.

Ensuite vient le géant Typhée, la personnification des tempêtes qui ravagent la terre et les mers. C'est Junon ou l'atmosphère qui est en guerre ouverte avec son époux, et de cette lutte naissent les agitations, les vapeurs malfaisantes, les orages et l'éruption des volcans.

Après une réconciliation de courte durée, les deux époux se brouillent encore, et l'on voit paraître un quatrième enfant, le terrible Mars, le dieu de la guerre, de la désolation, du carnage, ce dieu qui fait tant pleurer les mères. La concorde semble renaître un moment dans le ménage divin, et l'on voit éclore la radieuse Hébé, déesse de la jeunesse, du printemps. Les dieux la trouvèrent si belle, qu'ils la chargèrent, comme nous l'avons déjà vu, de servir à leur table le nectar et

l'ambroisie. Elle fut bientôt remplacée par Gany-mède, et alors sa mère la garda près d'elle pour atteler son char. Elle se maria plus tard à Hercule, le dieu de la force, et à la prière de son époux, elle rajeunit le vieil Iolas, son neveu. La naissance d'Hébé est une charmante allégorie du printemps, qui naît de l'harmonie de tous les éléments. Cette douce saison répand la fécondité et la vie sur toute la nature, couronne la terre de fleurs, donne le chant et la joie aux oiseaux et semble rajeunir le vieil hiver. C'est à l'époque de cette réconciliation entre Jupiter et Junon que les mythologues placent la fable de Térée et de Progne, ou la naissance du rossignol et de l'hirondelle, les messagers du printemps.

La Mode

Que deviendraient donc les chroniqueurs mondains sans ces fêtes essentiellement parisiennes de l'Hippique et des Vernissages, où toute femme un peu en vue *doit* avoir assisté ? Non par une prétention exagérée au snobisme frisant la pose, mais par une sorte de conviction intime qu'elle accomplit un devoir. Comment cela ? me demanderez-vous. Mon Dieu, tout simplement en conservant à la physionomie de la capitale ce cachet spécial qui fait son principal charme aux yeux de la province et de l'étranger : donner naissance à *la mode* et *aux modes*, chose qu'on pourrait bien souvent traduire par le don d'apprendre aux autres ce

qui se fait et ne se fait pas quand on a l'honneur d'appartenir à un certain milieu. C'est à nous de suivre le mouvement de près ou de loin, selon nos moyens d'action et nos propres dispositions. Je ne puis, sur ce sujet délicat, que faire part à mes lectrices des impressions rapportées sur les tendances des modèles exhibés en vue de la circonstance.

Le beau temps qui donne à cette éclosion de toilettes un relief de fraîcheur s'harmonise parfaitement avec les couleurs éclatantes, les paillettes en cascades, les ruissellements de jais, faisant une gaie concurrence aux éblouissants rayons de soleil.